

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2009)

Heft: 1819

Artikel: L'UDC sur l'air rance de la trahison : non, la Suisse ne se préservera pas dans l'isolationisme, et le déni de réalité n'est pas un hommage aux traditions

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1013848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'UDC sur l'air rance de la trahison

Non, la Suisse ne se préservera pas dans l'isolationnisme, et le déni de réalité n'est pas un hommage aux traditions

Jean-Daniel Delley (25 mars 2009)

L'UDC, il fallait s'y attendre, crie à la trahison. Le Conseil fédéral, au lieu de résister au chantage, a soldé le secret bancaire. Ce parti, qui s'autoproclame seul véritable défenseur du pays et de ses valeurs, ne pouvait manquer l'occasion de taper sur le clou de la souveraineté écornée et des élites indignes de leur fonction, gouvernement et formations politiques confondus.

L'UDC a fait de l'indépendance nationale et de la neutralité son fonds de commerce. Face aux turbulences de l'actualité, elle cherche à rassurer une opinion inquiète en magnifiant des traditions qui, prétend-elle, ont assuré le succès du pays. La Suisse ne se sauvera qu'en s'isolant, en résistant à la séduction d'une internationalisation galopante. Non à l'Europe, non aux organisations internationales, non à toute collaboration aux

opérations de maintien de la paix. Cet appel constant au repli ne fait que prendre le relais d'une attitude politique ancienne prônée par les partis bourgeois. L'UDC récolte maintenant les fruits de cet enfermement mental.

Les traditions ne sont utiles que si elles offrent des réponses adéquates aux problèmes actuels. Invoquées de manière rituelle, elles aveuglent et figent une société. Les pressions exercées actuellement par les grandes puissances pour limiter l'évasion fiscale mettent en évidence notre dépendance à l'égard de la communauté internationale. Croire, comme l'UDC, qu'inscrire le secret bancaire dans la Constitution nous libérera de ces pressions, c'est comme vouloir éviter une météorite en protégeant sa tête avec ses mains. Puéril.

La Suisse vit de ses relations

commerciales avec l'étranger et non de la traite de ses vaches. Elle ne peut donc ignorer les règles internationales et se murer dans son pré carré. Sa sécurité dépend de la bonne marche du monde et non de ses seules forces armées. C'est pourquoi elle se doit de collaborer, y compris militairement, au maintien de la paix. Ce devoir de solidarité relève aussi de son intérêt bien compris.

En prônant une politique de repli, en faisant croire que le pays peut s'en tirer seul, que la règle du donnant donnant n'a pas cours, l'UDC peut certes récolter quelques succès électoraux. Mais en réalité ce parti se révèle être le pire ennemi de la Suisse, celui qui refuse de voir la réalité et entretient l'opinion dans ce refus. L'illusionnisme est aussi une forme de trahison.

Secret bancaire: le soutien du Luxembourg, un autogoal

La Suisse fait mieux d'accepter et de préparer l'harmonisation qui se met en place pour le bénéfice de tous

Invité: Lucien Erard (24 mars 2009)

Le Luxembourg, comme la Belgique et l'Autriche, a en son temps déjà accepté le principe de l'échange automatique d'informations. A condition que la Suisse, son concurrent direct, s'y rallie également. On

connaît la solution transitoire acceptée par l'Union européenne (UE) pour avoir l'accord de la Suisse: l'imposition à la source des intérêts, équivalent à titre transitoire de l'échange

automatique d'information.

Avec le modèle d'accord de double imposition de l'OCDE, ces trois pays acceptent une entraide administrative étendue à l'évasion fiscale,